



RECHERCHE SUR LA MODIFICATION DU COMPORTEMENT :
Programmes clandestins à l'origine de la recherche, évolution des technologies, le contexte social et politique qui a permis cette course à l'armement.

Quelques aspects des armes électromagnétiques anti-personnelles

Analyse du journaliste David G. Guyatt présentée lors du Symposium du Comité International de la Croix Rouge sur la "Profession Médicale et les effets des armes" ([retour vers la 1ère partie](#))

8

Le numéro d'avril 1994 du "Scientific American" contenait un article intitulé "Bang ! You're Alive" (Pan! Vous êtes vivant) qui décrivait brièvement une partie de l'arsenal connu d'armes "Moins Que Létales" alors disponibles. Il comprenait les carabines lasers et des générateurs d'infrasons à basses-fréquences assez puissants pour provoquer nausées et diarrhées. Steve Aftergood de la Fédération des Scientifiques Américains (FAS) faisait remarquer que les armes non-létales ont été associées aux procédés de "contrôle de l'esprit" et que trois des plus éminents défenseurs de la non-létalité ont en commun un intérêt pour les phénomènes psychiques. [\(23\)](#)

Les projets actuels comprennent le programme SLEEPING BEAUTY ("Belle au bois dormant"), orienté vers l'utilisation sur le champs de bataille des armes électromagnétiques modifiant les états de conscience. Ce projet est dirigé par Jack Verona, un fonctionnaire haut placé de l'Agence de Renseignements pour la Défense (DIA). Dr Michael Persinger de l'Université Laurentienne est aussi employé au sein de ce projet. D'autres

9

Il est clair que beaucoup de ces programmes du Pentagone et les programmes LTL ("moins que létales") rattachés sont réalisés dans le cadre d'un niveau de classification "Très Secret-Défense". D'autres considèrent que beaucoup de programmes secrets ("black" programs) semblables ou qui ont un rapport sont financés par les importants moyens financiers aujourd'hui disponibles dans le cadre de la politique américaine anti-drogue des forces de l'ordre fonctionnant avec un budget de 13,2 milliards de dollars pour l'année budgétaire 1995. (25) Le 21 juillet 1994, le Secrétaire américain à la Défense William J. Perry publia une circulaire sur les armes non-létales qui esquissait une liste des situations prioritaires pour l'utilisation de ces technologies. En second sur la liste apparaissait le "contrôle des foules". L'objectif "de rendre inutilisable ou de détruire les armes ou les opérations de développement/production des armes, y compris les armes supposées de destruction massive vient seulement en 5ième place." Il est clair par conséquent que la non-létalité est fondamentalement conçue comme anti-personnel plutôt que anti-matériel.

sources ont révélé un projet appelé MONARCH, supposé être destiné à la création délibérée de troubles de la personnalité multiples (MPD actuellement renommé DID Troubles dissociatifs de l'identité) sévères. (24)

Il est désormais de l'avis de beaucoup que ces programmes et d'autres ayant un rapport ont été regroupés sous l'appellation d'armes non létales, aussi connues sous le nom de "moins que létales", qui sont maintenant promues en même temps que la doctrine de "guerre de faible intensité," qui est un concept concernant la guerre au 21ème siècle.

=>

En juillet 1996, le "Spotlight" (le projecteur), un journal américain de droite largement diffusé, rapportait que des sources haut placées du Ministère de la Défense avaient confirmé un contrat secret du Pentagone pour le développement de "générateurs électromagnétiques d'une grande puissance qui interfèrent avec l'activité cérébrale humaine". L'article citait la circulaire de 1994 entre le Procureur Général Janet Reno et le Secrétaire à la Défense William Perry pour le transfert d'armes LTL (moins que létales) à destination de la police et des forces de l'ordre en général . Un budget de moins de 50 millions de dollars a été débloqué pour financer les programmes secrets (black programs) concernés.

=>

10

Le Dr Emery Horvath, professeur de physique à l'Université Harvard, a déclaré concernant le générateur qui interfère avec l'activité cérébrale que "ces matraques électriques sont conçues pour envahir l'esprit et court-circuiter les synapses... dans les mains de techniciens du gouvernement, elles pourraient être utilisées pour désorienter des foules entières, ou pour manipuler des individus à adopter un comportement auto-destructeur. C'est une arme terrifiante." (26)

Dans un article de 1993 du Commandant et du Collège des Forces Aériennes Américaines intitulé "Technologie Non Létale et Puissance Aérienne", les auteurs Cdt. Jonathan W. Klaaren (USAF) et Cdt. Ronald S. Mitchell (USAF) passaient en revue une sélection d'armes non-létales. Celles-ci comprenaient les armes "Acoustique" (sons de forte intensité pulsés/atténués), infrasons (très basse fréquence) et

11

Ce qui va suivre donne des informations

contextuelles essentielles sur les origines et dates concernant le développement des armes électromagnétiques antipersonnelles, et prouve en particulier que les Etats-Unis ont démontré depuis longtemps un vif intérêt dans le domaine du contrôle de l'esprit et de la modification du comportement, qui s'étend sur cinq décennies. Comme nous l'avons vu, des bribes d'informations sont parvenues à la lumière sur de courtes périodes, pour échapper encore plus vite, de nouveau, à l'examen minutieux de l'opinion publique. Il reste à préciser que de très nombreuses avancées dans le domaine des technologies électromagnétiques et des techniques de contrôle de l'esprit ont, selon toute vraisemblance, été réalisées pendant les années soixante, soixante-dix et quatre-vingt. Les vétérans de la guerre du Vietnam en particulier témoignent d'histoires étranges, qui si elles sont considérées dans leur ensemble font ressortir (si elles sont véridiques) un grand nombre

Polyson (fort volume, gênants) ainsi que des micro-ondes de fortes puissances (HPM, high power microwaves) qui sont incapacitants ou peuvent neutraliser les personnes.

Ces armes et d'autres également classifiées sont transférées aux Services nationaux de police, comme l'a mis en évidence le Congrès Internationale sur la Technologie de 1995 du ONDCP (Bureau des Politiques Nationales du Contrôle de la Drogue), concernant l'"Application de la lutte Anti-Drogue: Technologie Appliquée pour Effectivité Opérationnelle Accrue", qui a donné un aperçu de la "passation des technologies militaires avancées aux polices civiles." Certains observateurs craignent que l'industrie narcotique florissante soit une "couverture" idéale par laquelle faire transiter les Technologies Non Létales pour servir des objectifs de politique intérieure. Il reste à vérifier s'il s'agit là simplement d'une peur « Orwellienne » déplacée. Cependant, le crime organisé est "organisé" à une tellement grande échelle que les experts pensent aujourd'hui qu'il est impossible à éradiquer ou même de le combattre efficacement. (27)

=>

d'informations encore en grande partie dissimulées derrière l'épais rideau de la classification au titre du secret de la défense nationale.

Le commandant Edward Dames, qui avait appartenu auparavant à l'Agence pour les Renseignements sur la Défense (DIA) du Pentagone jusqu'en 1992, fut longtemps membre de l'opération GRILL-FLAME protégée par le plus haut niveau de classification, un programme qui se concentrait sur quelques unes des plus étranges possibilités ayant trait à la collecte de renseignements et à l'interrogation à distance. Connus sous le nom de "téléobservateurs" (remote viewers), le personnel de GRILL-FLAME possédait une aptitude psychique prononcée qui était employée pour "pénétrer" les cibles désignées et rassembler des renseignements significatifs sur des personnalités importantes. Le programme opérait avec deux équipes : l'une travaillant depuis les installations top secrètes de la NSA à Fort George Meade dans le Maryland, et l'autre depuis l'Institut de Recherche de Stanford (SRI = Stanford Research International). On dit que les résultats furent exemplaires.

=>

12

A la suite du scandale autour d'Oliver North, le Secrétaire à la Défense mis officiellement un terme à GRILL-FLAME, craignant une mauvaise publicité si jamais le public apprenait l'existence du programme. Les membres dirigeants du projet – y compris Dames – partirent immédiatement s'installer près de Psy-Tech, société privée et nouvellement constituée, où ils continuent leur travail jusqu'à ce jour, agissant sous contrat gouvernemental. Dans le cadre de son travail, Dames était (et reste) proche de nombres des personnalités dirigeantes et des partisans des armes électromagnétiques antipersonnelles, particulièrement celles qui agissent sur le cerveau. Pendant le programme de la NBC "The Other Side" (De l'Autre Côté), Dames déclara que "le gouvernement américain possédait un dispositif électronique qui peut implanter des pensées chez les gens". Il refusa d'en dire d'avantage. Le programme fut diffusé en avril 1995.

Cette synthèse est juste un aperçu fragmentaire de programmes qui ont été, et continuent d'être, très protégés par un niveau de classification rigoureux. Alors que l'information était disponible grâce aux archives de la FOIA (loi sur la liberté de l'information), beaucoup d'informations supplémentaires (en fait la majeure partie) furent délibérément détruites quand ce n'est perdu. Cependant, l'auteur considère que ce qui est disponible est suffisant pour déduire que les recherches en cours, le développement et le déploiement actuel de systèmes d'armes EM qui ont un impact sur les fonctions biologiques du corps, ou plus grave encore, interfèrent avec le cerveau humain, suscitent de graves inquiétudes humanitaires. A une époque, où la menace d'une guerre globale a diminué en raison de la détente entre l'est et l'ouest, on peut supposer que les nations occidentales développées vont se livrer à une certaine forme d'introspection. Les sociétés

13

Pourquoi c'est ainsi, n'est pas le sujet de cet article. Incapable de projeter aussi facilement "l'ombre" en dehors sur un autre Etat, l'ennemi extérieur se transforme peu à peu pour devenir l'ennemi intérieur. (29) Aux Etats-Unis (30) par exemple, on constate que la coopération entre les militaires et les forces de l'ordre dans le domaine de l'armement non létal a tendance à se développer rapidement. Tandis qu'il est clair que ceci est dû dans une certaine mesure à des considérations budgétaires, il subsiste des inquiétudes légitimes concernant les effets à long terme pour la démocratie.

L'existence d'une classe inférieure de plus en plus nombreuse et de plus en plus pauvre résultant d'une économie qui taille à tout va dans les budgets, est certaine de se traduire par une croissance de l'agitation civile, de la désobéissance, des conflits, des troubles urbains et peut-être bien pire. (31) Plutôt que de chercher à résoudre les causes sous-jacentes de ces tensions, il est à craindre que les gouvernements aient recours à des mesures plus durables pour réprimer les dissidents intérieurs. Les pays industrialisés occidentaux sont particulièrement prédisposés à ces développements pour diverses raisons. (32)

Les armes antipersonnelles non létales (33) sont considérées par certaines personnes influentes comme la réponse idéale aux émeutes à venir qui sont la conséquence évidente de la pauvreté et du désespoir. (34) Le danger avec ceci est que la démocratie occidentale pourrait amorcer un déclin, ou subir des atteintes tellement graves sous ses formes démocratiques traditionnelles que le système en deviendra de plus en plus répressif et oligarchique. (35) Armé d'armes techniquement innovantes qui ne tuent pas nécessairement (36) mais qui rendent une partie de la société déjà privée de droits civiques physiquement inactive, frappée de stupeur et

qui ont été préparées de génération en génération pour la guerre et qui en dépendent économiquement ne s'engagent pas dans l'ensemble avec autant de vigueur et de compétence dans la production "pour la paix". =>

incapable d'une pensée sensée, tel est le but de ceux qui favorisent "une société psycho-civilisée." C'est un scénario effrayant et par trop réaliste. Que ce soit intentionnellement ou de fait, de tels résultats ne sont rien d'autre qu'une dictature. FIN DE L'EXPOSE

[Notes de 23 à 36](#)

POUR LIRE LA [SUITE](#) DE L'EXPOSE SUR LES ARMES NON LETALES ECRIT POUR LE CICR CLIQUEZ SUR LES LIENS [page1](#), [page2](#), [toutes les notes](#)

[PAGE D'ACCUEIL](#) / [STATUTS](#) / [ADHESION](#) / [LIENS](#) / [DEFINITIONS](#) / [INDEX](#) / [ACTIVITES](#) / [BIBLIOGRAPHIE](#)

[CONTRÔLE](#) / [SANTE](#) / [SURVEILLANCE](#) / [ASSISTANCE](#) / [STRATAGEMES](#) / [EXPERIMENTATION](#) / [PLAN](#)



NOTES (23 à 36)

23. **Les études des phénomènes psychiques** faisaient de fait partie des programmes classifiés du Pentagone qui se sont étendus sur deux décennies par le passé. Deux "équipes" séparées menèrent des expériences avancées. Une équipe opérait depuis le SRI (Stanford Research International) et l'autre à partir des infrastructures de la NSA à Fort George Meade dans le Maryland. Pendant cette période, le Commandant-Général Albert N. Subblebine, directeur du Commandement de la Sécurité et des Renseignements de l'Armée Américaine, dirigea un programme consacré à "l'observation à distance" (remote viewing) dans le cadre duquel les opérateurs étaient chargés, entre autre, de pister les sous-marins soviétiques "Boomer." Stubblebine est actuellement Président du Conseil d'Administration de PSI-TECH, une compagnie privée spécialisée dans l'observation à distance et quelques autres activités. Le Colonel John Alexander est lui aussi au Conseil d'Administration. La compagnie emploie aussi le Commandant Edward Dames (ancien de la DIA), le Commandant David Moorhouse (ancien de la 82ième division aérienne), et Ron Blackburn (autrefois scientifique et spécialiste des micro-ondes, base militaire aérienne de Kirkland). PSI-TECH travaille pour le secteur privé et a signé un certain nombre de contrats gouvernementaux. Pendant la Guerre du Golfe, la compagnie fut contactée par le Département de la Défense qui demanda que les "observateurs à distance" soient chargés de pister et localiser les missiles Scud irakiens. Le Colonel Alexander et le Dr C.B. Scott Jones (qui travailla auparavant pour le gouvernement américain sur les technologies de contrôle des pensées) partagent tous deux un intérêt pour les Objets Volants Non-Identifiés. Le très considéré journaliste du New York Times Howard Blum révéla dans son livre "Out There" ("là-bas") qu'il

existe, en effet, un groupe de travail sur les OVNI au Département de la Défense, à l'intérieur de la DIA. Je mentionne cet aspect pour démontrer que l'armée et les milieux du renseignement ne répugnent pas à expérimenter et dépenser de prodigieuses sommes d'argent provenant des contribuables pour étudier les domaines de la vie les plus fous. Les équipes d'observation à distance furent dissoutes suite au fiasco d'Oliver North, par le Secrétaire de la Défense inquiet de l'éventuelle mauvaise publicité. Par la suite, Psi-Tech a été fondé et le travail se poursuit...

24. **Se reporter à Martin Cannon** dans Lobster 23: «Le Contrôle des pensées et le Gouvernement Américain». Martin est un chercheur indépendant et objectif qui a dépensé un temps et un argent personnel considérable dans la recherche sur ce sujet. Cf. les références précédentes au Dr George Eastabrooks, note de texte no 3.
25. **Les 24-27 octobre 1995**, le Centre d'Évaluation des Technologies Anti-Drogue a tenu un colloque à Nashua, dans le New Hampshire. Les sujets débattus comprenaient "le transfert de technologies militaires avancées vers le contexte de la Police civile." Celles-ci comprennent des technologies avancées de surveillance, de marquage, les radio-fréquences et autres technologies "non-intrusives."
26. **J'é mets quelques réserves** en citant ces données. Premièrement, j'ai écrit au Dr. Horvath et aux deux autres scientifiques mentionnés dans l'article de Spotlight. A ce jour aucun n'a répondu pour confirmer ou démentir leurs commentaires. L'un d'entre eux, Steve Aftergood, est très réputé et je le connais indirectement. Les deux autres me sont totalement inconnus. Il est également important de souligner que Spotlight est une publication d'extrême droite et que l'on doit, par conséquent, considérer ces citations avec la prudence nécessaire. D'un autre côté, Spotlight partage nombre de valeurs avec certains éléments des milieux militaires et du renseignement qui sont très à droite et peuvent être informés en raison de leur situation, de ces développements que ces milieux auraient laissé filtrés pour des raisons qui leurs sont propres.
27. **Cf. "The Octopus"** ("la pieuvre") de Brian Freemantle, Orion Books Ltd, 1995.
28. **Cf. "Operation Mind Control"** de Walter Bowart qui retrace quelques histoires effrayantes impliquant des vétérans du Vietnam. En particulier le cas de « David », un ancien officier de l'US Air Force dont la mémoire fut "effacée" à la fin de son service.
29. **Cf. les oeuvres complètes** de Carl Gustav Jung pour des informations sur la "projection" en psychanalyse.
30. **(absente du txt en anglais)**
31. **Aggravé par le crime** lié au trafic de drogues – marché aujourd'hui estimé à entre 500 et 800 milliards de dollars par ans, devenant ainsi une industrie qui devance tous les autres "secteurs d'affaires" à l'exception possible de l'industrie des armes. Ces chiffres sont extraits de "The Octopus" de Brian Freemantle, Orion Books Ltd, 1995. <
32. **En particuliers certaines sortes d'armes EM**, dont on considère qu'elles ont la capacité de modifier le comportement à distance ou d'attaquer les fonctions cognitives supérieures.
33. **Cf. la proposition de directive** du Département de la Défense daté du 1er janvier 1995, retraçant les grandes lignes des objectifs concernant les armes non-létales.
34. **Cf. "Manufacturing Consent"** (« Fabriquer le Consentement ») de Noam Chomsky et d'Edward Herman (Pantheon Books, New York, 1988). Les auteurs détaillent de façon exhaustive la participation de nombreux médias à la propagande d'objectifs "élitistes" en même temps qu'ils minimisent ou ignorent totalement les "faits indéniables" qui ne cadrent pas avec le "modèle de propagande." En conséquence, le "consentement" national est construit à la fois grâce à l'absence d'information ne correspondant pas au "modèle" et en diffusant exclusivement les histoires et les

faits qui y correspondent. L'impact de ces techniques limite efficacement le débat politique et économique, en laissant de côté les points de vue opposés. Les auteurs soutiennent ainsi que la démocratie a déjà été remplacée et qu'un état à parti unique a été façonné de facto.

35. **Cette capacité de "tuer doucement"** comme elle a été surnommée est politiquement souhaitable.



page created with [Easy Designer](#)